CLUB AFRIQUE
RÉSEAU AEGE

L'AWALÉ

FÉVRIER 2023

L'ÉDITO

En ce début d'année 2023, le Club Afrique de l'AEGE est heureux de vous présenter un nouveau format de L'AWALÉ.

De la rivalité sino-américaine au réveil zimbabwéen dans le secteur minier, en passant par la prédation des GAFAM sur le continent, cette newsletter d'analyse inaugure l'année avec le souci d'assouvir votre curiosité pour les grilles de lecture d'intelligence économique en Afrique.

COMITÉ DE RÉDACTION

Stanislas DÉON
Lucie CLOLUS
Pierre DEBENDERE
Gebran MEHANNA
Mathilde SIMON

contact : awale@aege.fr

AU SOMMAIRE

p.2 Investissements massifs de la Big Tech en Afrique : prédation des GAFAM sur le continent ?

p.3 Le Zimbabwe, nouvelle puissance du lithium

p.4 Partenariat États-Unis Afrique : une stratégie américaine renouvelée face à l'influence chinoise

p.5 Médecine traditionnelle chinoise : improbable vecteur de soft power en Afrique

p.6 Crise économique égyptienne : résultat de la stratégie de prédation de l'Arabie saoudite et des EAU

INVESTISSEMENTS MASSIFS DE LA BIG TECH EN AFRIQUE : PRÉDATION DES GAFAM SUR LE CONTINENT ?

#GAFAM #PRÉDATION #DONNÉES PERSONNELLES

À SAVOIR

Grace à une population jeune et en forte croissance, à une nouvelle génération de codeurs et à de nombreuses données à collecter, l'Afrique dispose d'un fort potentiel pour le développement des technologies du numérique. Une opportunité saisie par les géants de la tech comme Google, Facebook ou Microsoft, qui y ont récemment investi massivement (4,77 milliards de dollars de fonds de capital-risque en 2021), jusqu'à établir une domination dans un espace encore peu réglementé et encore très dépendant des acteurs étrangers.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Avec un quart de la population mondiale, dont la moitié âgée de moins de 25 ans à horizon 2050, l'Afrique est devenue pour les GAFAM une cible majeure pour installer leur puissance sur le continent. Mais ces investissements traduisent surtout une stratégie de prédation.

Cette logique de prédation se comprend d'autant plus que les pays africains représentent un espace libre pour ces acteurs, où la collecte des données est encore peu réglementée. Cette domination s'appuie également sur la très forte dépendance étrangère des pays africains sur les problématiques numériques et qui peinent de ce fait à développer une autonomie stratégique.

À travers ces investissements colossaux, les GAFAM limitent les initiatives locales qui, fautes de capitaux, se retrouvent captées par ces derniers.
Face à l'installation de cette domination, les pays africains se retrouvent donc partagés entre le besoin d'un accès à la technologie pour le développement économique et la nécessité d'assurer leur souveraineté.

Jeune Afrique – 22/01/2023
Ce que la Big Tech apporte – et prend – à l'Afrique

LE ZIMBABWE, NOUVELLE PUISSANCE DU LITHIUM

#RÉSILIENCE #LITHIUM #ZIMBABWE #CHINE

À SAVOIR

En janvier 2023, le Zimbabwe a annoncé l'interdiction d'exportation de lithium pur. Une décision sans précédent sur le continent africain qui s'inscrit dans un contexte de pressurisation de la demande et d'une augmentation des prix de vente du lithium à des fins de production de batteries électriques et pour les nouvelles technologies.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Alors que l'Union européenne demande des véhicules tout-électriques d'ici 2035, la matière première devient rare et est convoitée par d'autres puissances comme la Chine, l'Inde ou de nouveaux acteurs.

En ce sens, le Zimbabwe a pris une mesure stratégique et souveraine afin de développer une économie de traitement du lithium sur son territoire et de lutter contre la contrebande. Deux sociétés ont déjà annoncé se positionner sur ce marché, à savoir Premier African Minerals (Afrique du Sud) et Huayou Cobalt (Chine).

Aussi, des entreprises chinoises, ayant récemment investies au Zimbabwe dans des concessions de lithium et surtout dans des infrastructures locales de traitement du lithium, seront exemptées de l'interdiction d'exportation. Cette interdiction peut donc apparaître, de facto, comme un renforcement de la relation Zimbabwe-Chine, qui s'inscrit dans un contexte global de course pour la domination et le contrôle sur la production de lithium entre les États-Unis et la Chine. La compétition pour l'électrique se précise et la Chine maintient sa position pour garantir des prix bas. Une alerte, soulevée par les constructeurs de pièces automobiles comme Forvia lors du Consumer Electronic Show 2023.

RFI - 11/01/2023
Lithium artisanal: Harare impose de nouvelles règles

Reuters - 21/12/2022
Zimbabwe bans raw lithium exports to curb artisanal mining

PARTENARIAT ÉTATS-UNIS AFRIQUE : UNE STRATÉGIE AMÉRICAINE RENOUVELÉE FACE À L'INFLUENCE CHINOISE

#INFLUENCE #CONTRE-OFFENSIVE #ÉTATS-UNIS #UA #CHINE

À SAVOIR

En marge du sommet États-Unis Afrique, qui s'est déroulé du 13 au 15 décembre 2022, les États-Unis ont affiché leur soutien à l'Union africaine dans sa volonté d'intégrer le G20 ainsi que le Conseil de sécurité des Nations unies en tant que membre permanent, ce qui permettrait aux pays africains de faire valoir leurs intérêts sur la scène politique et économique mondiale.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Après le mandat de Donald Trump, marqué par une indifférence relative à l'égard du continent, l'administration Biden tend à renouer avec les pays africains, dans un contexte de rivalité économique généralisée avec la Chine. Janet Yellen, secrétaire américaine au Trésor et Linda Thomas-Greenfield, ambassadrice américaine à l'ONU, ont effectué leurs tournées respectives sur le continent fin janvier.

De plus, davantage d'offres de financements ainsi que plusieurs milliards de dollars d'investissements de la part d'entreprises privées sont prévus, à l'image du milliard investi par Visa sur 5 ans afin de développer les services de paiement mobile en Afrique.

Ces initiatives américaines signent une contre-offensive nécessaire pour faire face à une Chine mieux implantée dans l'économie du continent, mais aussi dans les domaines de la santé, de l'agriculture ou encore des médias. Par ailleurs, cette remontée en puissance des États-Unis serait l'occasion pour les économies africaines de diversifier leurs partenariats économiques, à l'heure où de nouveaux acteurs (Corée du Sud, Japon, Inde) constituent de nouveaux investisseurs de taille.

Ecomnews Afrique - 28/12/2022
Africa: The United States will officially support the admission of the African Union (AU) to the G-20

VOA - 26/01/2023
Washington Forum : la tournée africaine de la secrétaire américaine au Trésor

MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE : IMPROBABLE VECTEUR DE SOFT POWER EN AFRIQUE

#MTC #INFLUENCE #CHINE

À SAVOIR

Depuis les années 1960, la Chine utilise la médecine traditionnelle comme vecteur de soft power. La médecine traditionnelle chinoise a trouvé en Afrique un nouveau marché porteur. Son expansion s'inscrit dans le volet médical des "nouvelles routes de la soie chinoise". Les instituts Confucius implantés dans de nombreuses universités africaines proposent désormais des formations en médecine traditionnelle chinoise, et des centres de coopération scientifique et médicale se déploient.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

L'Occident a longtemps considéré que Pékin n'avait aucune velléité de soft power sur le continent africain. Les médias restant principalement focalisés sur les coups d'éclat de la politique des grandes infrastructures, les stratégies d'influence accompagnant ces investissements sont longtemps restées sous les radars.

Pourtant, la diffusion de la médecine traditionnelle chinoise a accompagné les grands chantiers chinois liés à la santé en Afrique. Son succès s'explique par une cohabitation avec la médecine traditionnelle africaine et une complémentarité dans l'offre de soin locale, au détriment parfois de l'approche occidentale.

Si la propagation de la médecine traditionnelle chinoise est portée par des médecins envoyés par Pékin et des entrepreneurs privés expatriés, les formations et les bourses d'études contribuent à créer une nouvelle génération d'élites sinophiles en Afrique, qui diffuse une pratique médicale porteuse de l'industrie pharmaceutique chinoise.

Le Monde Afrique - 13/02/2022
La médecine traditionnelle chinoise, pilier du « soft power » de Pékin en Afrique

CRISE ÉCONOMIQUE ÉGYPTIENNE : RÉSULTAT DE LA STRATÉGIE DE PRÉDATION DE L'ARABIE SAOUDITE ET DES EAU

#ÉGYPTE #CRISE ÉCO #PRÉDATION #ARABIE SAOUDITE #EAU

À SAVOIR

Depuis la crise de la Covid-19, la livre égyptienne a souffert de dévaluations successives suite aux différents prêts accordés par le FMI, la conduisant à atteindre la moitié de sa valeur comparée à celle de mars 2022. L'Égypte étant le premier importateur de blé tendre mondial, l'inflation des produits de première nécessité met en péril sa population la plus précaire jusqu'à sa classe moyenne.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Depuis le coup d'État de 2013, Abdel Fattah al-Sissi mène une politique de développement et d'investissement orientée sur le secteur public, directement supervisé par l'institution miliaire égyptienne. Cette politique lui a permis de se maintenir au pouvoir, bien qu'elle aille à l'encontre des conditions de prêts néolibérales fixées par le FMI. Les différents versements spontanés de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis ont soutenu l'économie égyptienne jusqu'à présent, la faisant vivre sous perfusion.

Or depuis l'été 2022, l'Arabie saoudite et les Émirats ont ralenti drastiquement leurs versements, privilégiant plutôt une participation directe dans les entreprises égyptiennes génératrices de revenus et même dans certains actifs clés de l'État. L'Égypte, jusqu'alors bénéficiaire de cette relation privilégiée avec l'Arabie saoudite et les Émirats, doit aujourd'hui faire face à une réelle prédation économique sur ses sources de revenus nationales.

Cette nouvelle situation économique extrêmement précaire pourrait faire craindre de nouveaux soulèvements civils en Égypte.

Africanews - 04/01/2023
En Egypte, chasse au dollar, dette et rationnement

Jeune Afrique - 11/01/2023
En Égypte, la monnaie nationale dévaluée de près de 50 %